

A La Rêverie pour jardiner et découvrir des herbes qui ne sont pas mauvaises

Le jardin partagé de La Rêverie a ouvert ses portes au public. L'occasion, pour ceux qui ne le connaissent pas, de venir le découvrir ainsi que ses bénévoles passionnés. On y jardine, on y observe pléthore de tomates ou d'herbes dites mauvaises.

C'était l'occasion de venir découvrir La Rêverie, ce jardin social et partagé situé au 50 rue Saint-Roch à Stiring-Wendel. Leur spécialité ? La tomate. Ils en possèdent plus de 150 variétés. Si le jardin propose à tout à chacun de venir jardiner, ce n'est pas uniquement son objectif.

Il y a bien évidemment la sensibilisation à l'environnement, transmettre des connaissances aux non-jardiniers, mais aussi une volonté de créer du lien social, par le biais d'ateliers pédagogiques ou de chantiers d'insertion et d'événements culturels.

« Nous voulons aussi faire vivre le quartier de Verrerie-Sophie », précise Gérard Fioriti, l'un des membres fondateurs et bénévole de l'association.

Michel Greff, animateur-nature, a proposé une balade à la découverte des plantes sauvages. On a pu y découvrir que ce que nous appelons parfois mau-



Les plantes sauvages sont là sous notre nez, comme ici au bord d'un trottoir, dès lors que l'on ouvre la porte et que l'on sait regarder autour de nous. Photo RL

vais herbes est tout à fait comestible, comme le plantain lancéolé, ou alors le Cynorhodon, à l'automne quand ses fruits deviennent orange. Les participants ont aussi appris que la Chélidoine possédait des propriétés contre les verrues.

Écologie et respect de la différence

Dimanche a été l'occasion de fêter les hérissons mais aussi la sortie de l'une des deux dernières publications du Renard à Plumes, *Le Noël des hérissons*, écrit par Valérie Bour. Une lec-

ture franco-allemande et musicale par Sébastien Buffet, le metteur en chanson de ce livre audio et Martina Speicher de l'association Art'ladies.

Une histoire qui sensibilise petits et grands à l'écologie mais aussi au respect de la différence. Suite à cette animation, les enfants et leurs parents ont participé à différents ateliers autour du jardinage et de l'écologie.

Pour plus d'information n'hésitez pas à écrire à l'association ou à vous rendre sur leur page Facebook.

Le jardinage et la nature passionnent les scolaires de l'école élémentaire



En petits groupes, les scolaires vont planter leurs semis sous les conseils de Marc Egloff de la Rêverie.

Le jardin partagé de l'Eveillierie à Tenteling a connu jeudi après-midi une affluence inhabituelle. Les scolaires de l'école élémentaire d'Ebring sont venus planter leurs semis.

Jeudi 13 juin, dans l'après-midi, les 38 écoliers de l'école élémentaire d'Ebring avaient rendez-vous avec la nature au Jardin partagé de Tenteling, en présence de membres des associations de l'Eveillierie et d'Unis pour la Terre.

Après la découverte des outils nécessaires au jardinage, les scolaires sont rentrés dans le vif

du sujet. Il s'agissait de planter, avec l'aide et les conseils de Marc Egloff du Jardin partagé de la Rêverie, les semis de courges, tomates, haricots, concombres, melons, dont ils ont suivi la germination à domicile depuis avril. La plantation faite, ils viendront désormais régulièrement les arroser, suivre leur croissance jusqu'à la récolte. Pour reconnaître le plant de chacun enfant, un galet porte son dessin.

Deux arbres remarquables

De son côté, Michel Greff, animateur nature, leur a fait découvrir non loin du jardin par-

tagé deux arbres remarquables, « un tilleul en fleur devant l'église embaumait l'air des alentours par son délicieux parfum. Grâce à son caractère mellifère, les enfants ont pu écouter le bourdonnement des abeilles butinant ses fleurs, que l'on peut consommer en tisane ».

Le deuxième arbre est un ginkgo, situé dans le jardin d'une maison, rue du Grauberg. « Il s'agit de l'arbre le plus vieux au monde », leur a expliqué Michel Greff, « ses feuilles sublimes en automne ont la forme d'un petit éventail ». Cela a été un bel après-midi ensoleillé et enrichissant pour les écoliers, qui ne manqueront pas d'y revenir avec leurs parents.

Folkling

une animation fruitée au périscolaire



L'animation fait suite à une formation sur la classe du goût. Photo DR

Une animation fruitée a été proposée simultanément aux deux périscolaires Cap-Aventure de Folkling-Gaubiving et chez Les Petits Lions de Théding gérés par l'Opal (Organisation populaire et familiale des activités de loisirs). Il s'agit d'une action commune entre les deux périscolaires, faisant suite à une formation sur la classe du goût initiée par la Communauté d'agglomération de Forbach, et s'inscrivant dans la démarche de labellisa-

tion du centre avec Label-vie.

À partir des cinq sens, l'objectif était de donner des clés de compréhension aux enfants, grâce à l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher et le goût. Les ateliers proposés ont fait voyager les enfants dans le monde des fruits et des légumes, de saison bien évidemment et quelques fruits exotiques qui se mangent en hiver. « Expérimentation et découverte » est l'un des objectifs éducatifs de l'Opal, afin d'amé-

liorer le bien-être physique des enfants, en leur permettant d'avoir une alimentation équilibrée, et surtout accès à des produits de qualité.

Renseignements auprès de la directrice du périscolaire
Laetitia Messina au
07 82 61 22 77 au par mail à
cap-aventure@opal-asso.fr
Périscolaire fermé pendant les vacances scolaires, du lundi 26 février au vendredi 8 mars inclus. Réouverture du centre le lundi 11 mars à 11 h.

Unis pour la terre sensibilise les élèves au monde des oiseaux



Les élèves découvrent le monde des oiseaux : leur régime alimentaire, la différence entre les oiseaux qui migrent et ceux qui restent, l'importance des oiseaux dans l'environnement.

Quelles sont les quinze espèces d'oiseaux, qu'il est possible de voir en ce moment dans notre région et qui fréquentent les mangeoires ? C'est le sujet abordé par Michel Greff, animateur nature, à l'école d'Ebring, d'une manière ludique, qu'ont adorée les élèves.

Les deux classes de l'école élémentaire d'Ebring ont eu mardi après-midi la visite de Michel Greff, animateur nature et coprésident de l'association Unis pour la Terre, venu présenter aux élèves du CP au CM2 les quinze espèces d'oiseaux qui fréquentent, en cette période de l'année, les mangeoires.

À côté des oiseaux qui migrent vers des contrées plus chaudes, il y a aussi ceux qui par manque de nourriture (insectes, chenilles, mouches, moucherons), partent égale-

ment en fin d'été. Une quinzaine d'oiseaux passe toutefois l'hiver dans notre région.

Ces oiseaux ont un régime alimentaire différent : ils trouvent de la nourriture toute l'année, des graines, des baies, des fruits, et s'adaptent au changement des saisons. L'animateur leur explique que « la forme du bec d'un oiseau permet de connaître son régime alimentaire, le chardonneret élégant au bec triangulaire est ainsi un granivore typique, à l'inverse le troglodyte mignon a un bec fin pour piquer les insectes ».

Choisir son oiseau préféré

« Parmi les oiseaux hivernant chez nous, certains fréquentent nos mangeoires. Cela peut les aider, grâce à un bon nourrissage à survivre aux conditions difficiles de froid et de rareté de nourriture en cette

saison. » Les enfants ont été sensibilisés également à l'importance des oiseaux dans notre environnement, à la fois écologique, mais aussi psychologique : « Comment imaginer un monde sans chant d'oiseaux au printemps, dénué de leurs vols acrobatiques ? »

Les élèves de la directrice Julie Ehlert ont pu, grâce au tableau numérique de l'école, visionner les photos des quinze oiseaux qui fréquentent les mangeoires et élire le plus beau d'entre eux. C'est l'étourneau qui a remporté le plus de suffrages devant la mésange bleue.

Prochainement, Marc Egloff, du Jardin partagé la Réverie, animera avec les élèves un moment sur le thème : comment fabriquer des mangeoires et des nichoirs ?

Contacts Unis pour la Terre :

Nadine Forte au 07 52 05 32 96,

ou Michel Greff au

06 59 10 85 18.

Bousbach

Unis pour la terre poursuit son action avec un nouveau jardin partagé

Au printemps, l'association Unis pour la terre a créé un nouveau jardin partagé à Bousbach. Déjà, deux familles et trois usagers ont pu bénéficier de la récolte du potager. L'association va profiter de l'hiver pour peaufiner le terrain et lancer des actions à destination des écoliers.

Le jardin partagé de Bousbach est né au printemps, impasse du Ruisseau, près de l'église. Géré par l'association Unis pour la terre, basée à Thédning, et en lien avec les propriétaires du terrain, il devient le septième jardin de ce type sur le territoire de l'agglomération de Forbach. Ici, le principe est le même qu'ailleurs : les habitants du village et des environs entretiennent et cultivent le potager collectivement puis se partagent la récolte équitablement. Le site est encadré par les membres de l'association thédningoise. « Nous profitons de l'arrière-saison pour peaufiner les aménagements », souffle Michel Greff,

l'un des quatre co-présidents.

Des ateliers pour les écoliers

Une serre, un abri de jardin, un grand potager sont en cours de création. Un poulailler est aussi en projet. Maxime et Marc, deux salariés du jardin de La Réverie de Stiring-Wendel, sont sur place pour apporter des conseils de techniques de jardinage et des notions de permaculture. « Les jardins sont cultivés dans le respect des pratiques agro-écologiques », complète Nadine Forte, co-présidente. Des ateliers auprès des écoliers du village sont aussi dans les cartons. « Les jardins sont un excellent outil pour éduquer les enfants à la protection de l'environnement, la préservation de la biodiversité », insiste Michel Greff. « Ce sont des notions à avoir dès le plus jeune âge. »

Sensibiliser les élus

Dans cette optique, l'association Unis pour la terre, fondée en janvier 2022, multiplie les actions de sensibilisation au-



Le jardin partagé de Bousbach est déjà opérationnel. Il est ouvert aux habitants du village et des environs, qui cultivent collectivement le potager et se partagent les récoltes. Photo Gaëlle Krähenbühl

près de tous les publics. « Nous avons contacté les maires des communes du secteur pour leur parler de la fauche limitée, pour permettre à certaines espèces remarquables comme l'orchidée de réapparaître au bord des chemins,

des routes et des cours d'eau », détaille Michel Greff. « Nous avons aussi mené un chantier sur les anciennes carrières de gypse de Thédning, pour sauver les orchidées menacées par l'enfrichement. » Pour l'association, ce jardin partagé

de Bousbach est une action de plus en faveur de l'environnement. « Il est opérationnel. Les habitants sont tous les bienvenus. »

● Gaëlle Krähenbühl

Contact : forténadine@orange.fr

Moselle-Est

Le succès des six jardins partagés, « créateurs de lien social »

Six jardins partagés existent sur le territoire de l'agglomération de Forbach. Ces espaces permettent à la fois de lutter contre la précarité alimentaire et de créer du lien social. Ce vendredi, les associations en charge de ces jardins ont participé à une formation en agroécologie.

Ils écoutent avec attention les précieux conseils de Bernard Pierré, qui explique comment réaliser un semis d'avoine et préserver le sol du potager en hiver. Une dizaine de porteurs de jardins partagés de l'agglomération de Forbach, participent ce vendredi 29 septembre à une formation en agroécologie, avec deux intervenants de l'association alsacienne Canop'terre, basée à Erstein. Les ateliers pratiques se déroulent au jardin partagé Walipini, rue de Schœneck à Stiring-Wendel.

« Développer l'éducation à l'environnement »

Il s'agit de la troisième journée de ce type cette année, initiée par la communauté d'agglomération, dans le cadre de

son Projet alimentaire territorial. « L'objectif est de former les personnes qui créent et gèrent les jardins partagés du territoire et développer leurs compétences », indique Audrey Zimmer, chargée de développement à l'Agglo. « Les jardins partagés sont un moyen de lutter contre la précarité alimentaire, d'améliorer l'accès à une bonne alimentation aux habitants, mais aussi une façon de créer du lien social et de développer l'éducation à l'environnement. »

Six jardins partagés sur l'Agglo

Le territoire compte ainsi six jardins partagés, situés à Schœneck, Petite-Rosselle, Forbach, Stiring, Spicheren et Tenteling, et financés par l'Agglo à hauteur de 11 000 €. La création du premier jardin partagé remonte à 2017, avec La Réverie à Stiring-Wendel, une référence sur le secteur. Les autres jardins sont gérés par des associations comme l'ASBH ou les arboriculteurs et tournent grâce aux bénévoles. « Le jardin est aussi le lieu idéal pour mener des actions auprès des jeunes autour de la



La formation était assurée par Bernard Pierré et Olivier Lavaud de l'association Canop'terre, un centre de formation en agroécologie, basée à Erstein en Alsace. Photo Gaëlle Krähenbühl

biodiversité et du développement durable », note Sarah Erb, référente familles au centre social de l'ASBH de Stiring.

Dans cet espace partagé, les habitants participent ensemble à faire pousser fruits, légumes et herbes aromatiques.

Les récoltes sont réparties équitablement entre les jardiniers. L'entretien du lieu est à la charge de tous. « Ce sont des endroits qui participent à la vie de quartier », appuie Audrey Zimmer. « Cela permet de créer des connexions et des

échanges entre les habitants. Notre but est aussi d'encourager la création de ces lieux. » Sur le territoire, un nouveau jardin partagé est d'ailleurs en projet, cette fois du côté de Kerbach.

● Gaëlle Krähenbühl

Forbach

Les classes du goût, des ateliers pour apprendre à mieux manger

Mercredi 20 septembre, une quinzaine de professionnels ont participé aux classes du goût pour apprendre à mieux manger, au sein des écoles, des périscolaires. Les ateliers sont organisés par la communauté d'agglomération dans le cadre du projet alimentaire de territoire.

A l'école, à la cantine, tout ce que les enfants avalent est réglementé, surveillé. On fait attention aux grammes de tel ou tel ingrédient, à l'importance des fruits, légumes ou produits laitiers, on regarde même la provenance des aliments.

Avec la loi Egalim, on doit avoir des produits locaux, des produits bio. « Les repas doivent toujours se prendre dans les temps, mais on peut encore les améliorer en jouant par exemple sur la présentation », juge Audrey Zimmer, chargée de développement à la communauté d'agglomération.

Les clés du goût

Ce mercredi 20 septembre, elle a organisé les classes du goût,

une formation à destination des acteurs en charge de l'éducation de l'enfant, les animateurs périscolaires, agents de restauration, infirmières scolaires. « Le public est assez varié, nous recevons même les porteurs des jardins partagés, qui peuvent accueillir les enfants, ajoute Audrey Zimmer. Ils ont ainsi les outils d'animation d'ateliers autour du goût. » Chacun a, à tout âge, les clés de compréhension pour effectuer des choix alimentaires éclairés.

« L'objectif est que l'ensemble de ces professionnels puissent monter en compétence dans l'approche sensorielle de l'alimentation puis animer des séances afin que les enfants bénéficient, à tous les niveaux de leur prise en charge, d'une sensibilisation à l'éducation au goût. » Le coût de la formation est entièrement pris en charge par la Direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt.

Projet alimentaire de territoire

Au-delà de l'aménagement des zones économiques, de la gestion de gros équipements



Les classes du goût, des ateliers pour apprendre à mieux manger organisés par la communauté d'agglomération. Photo Jonathan Breuer

comme le conservatoire ou la piscine, l'agglomération parle donc de choses plus terre à terre, comme l'alimentation. « Ce sujet nous tient à cœur dans le cadre du projet alimentaire de territoire et du contrat local de

santé », rappelle Audrey Zimmer. Des ventes de produits bios de la ferme Vincent Meyer, éleveur à Ebring ou des formations aux jardins partagés sont aussi organisées.

● J. Br.

« Les repas doivent toujours se prendre dans les temps, mais on peut encore les améliorer en jouant par exemple sur la présentation. »

Audrey Zimmer, chargée de développement à l'Agglo

Stiring-Wendel

Les jeunes de l'ASBH se familiarisent avec Walipini, le jardin partagé

Dans le cadre des animations estivales Moselle Jeunesse, des ados de 11 à 17 ans sont allés à la découverte de Walipini, le jardin partagé mis en place avec l'association La Réverie, l'ASBH et la municipalité. « Nous travaillons sur trois axes : écologique, social et culturel », explique Renaud Coquet, le président de la Réverie. « Être au jardin ce n'est pas que jardiner. »

Ainsi, durant l'été, les jeunes ont pu participer à diverses activités, comme de la peinture sur pierres, qui viendront décorer le jardin, de la fabrication d'abris à insectes...

Donner un côté plaisir au jardin

« Travailler au jardin, c'est fatigant et on veut rendre ça plus sympa. Pourquoi ne pas y installer un espace pour que les jeunes y jouent au foot, ou un salon de jardin... », ajoute-t-il. L'envie est d'en faire un lieu intergénérationnel avec des trucs sym-



Dans le cadre des activités Moselle Jeunes, les jeunes de l'ASBH ont découvert Walipini. A terme, le jardin partagé deviendra un lieu de vie et de rencontres pour les Stiringeois.

pas à manger : des fraises, des tomates, citrouilles à décorer pour Halloween.

Walipini sera donc un lieu de rencontre intergénérationnel, interculturel per-

mettant diverses activités autres que le jardinage. « Cela permet aux jeunes de se réconcilier avec le jardinage et on coche pleinement la case du volet écocitoyenneté.

L'ASBH pourra aussi venir y faire des activités avec les jeunes et les familles. C'est un vrai plus », conclut Michael Natale, animateur à l'ASBH.

Tenteling

Le jardin partagé de l'Eveillerie est en pleine croissance

En plein centre du village de Tenteling, le jardin de l'Eveillerie dans un écrin de verdure, partagé avec les arboriculteurs, a bonne mine. C'est le fruit d'un investissement intense d'un petit groupe de membres passionnés. Un endroit à découvrir.

Ce fut par le passé le jardin du presbytère. Les arboriculteurs occupent désormais une bande de terrain et entretiennent le verger communal de Tenteling. Depuis 2020, un jardin partagé y a pris forme. Aujourd'hui il s'anime : « les voisins viennent partager des moments de convivialité, les enfants du périscolaire ont fait des pancartes indiquant les légumes, ont repeint le panneau du jardin », apprécie Christine, ravie de l'intérêt croissant porté au jardin.

De nombreux projets

La communauté d'Agglomération Forbach Porte de France, « grâce à son service du développement des jardins participatifs, nous a donné une subvention de 500 €, qui nous a permis de faire l'achat de brouettes, bêches, arrosoirs. Et l'association de défense de l'environnement Unis pour la terre nous a fait don de 20 oyas, des jarres d'irrigation », précise Christine qui salue également le soutien de la commune dans l'entretien de la pelouse.



Le jardin partagé de Tenteling est devenu lieu de rencontre et de convivialité.

Plusieurs projets sont dans les tuyaux pour le jardin qui peut compter sur plusieurs aides. « L'association d'aide sociale du Bassin Houiller nous propose la réalisation de bancs et de tables, ainsi qu'une boîte à livres ».

Côté animation, le projet de la marche gourmande, déjà réalisée en 2022 avec les jardins partagés de Spicheren et de Bousbach pour finir au jardin de l'Eveillerie, sera reconduit.

Par ailleurs, Jean-Luc et Magali, deux nouveaux venus, ont permis de porter le nombre de membres à six. « Ils nous ont donné une nouvelle impulsion.

Nous nous servons à présent de nos propres semis pour la tomate, la courgette, etc. Des pieds de fraisiers, nous en disposons six au départ, c'est devenu aujourd'hui une allée pleine grâce à la récupération de stolons. Nous tentons également d'autres essais, l'arbre à kiwi en fait partie. Le jardin baigné dans une agriculture biologique se visite par ses allées couvertes de paillage de bois raméal fragmenté ».

Le jardin partagé de l'Eveillerie espère recruter d'autres membres « et faire découvrir les lieux aux écoliers de la commune », conclut Christine.

Un éleveur bio teste la vente directe au quartier du Wiesberg

Vincent Meyer est éleveur bio à Tenteling-Ebring. En tant qu'agriculteur, il souffre de la crise économique, avec des charges très élevées. Depuis deux semaines, il teste une nouvelle façon de distribuer ses produits frais, en vente directe chaque mercredi, au cœur du quartier du Wiesberg à Forbach.

Au pied des tours bleues du quartier du Wiesberg de Forbach, à côté du centre social, Vincent Meyer a déployé sa petite installation ce mercredi après-midi. Devant son camion frigorifique, sur une table en bois recouverte d'une nappe colorée, il a disposé une cuve de lait cru et des sacs de farine, empilé des plateaux d'œufs frais. Pour la seconde fois, l'éleveur bio du Gaec Meyer de Tenteling, accompagné de Pascal son employé, est là pour deux heures, de 16 h à 18 h.

Soutenir les producteurs locaux

Il entend proposer ainsi aux habitants de Forbach ses produits fermiers en vente directe une fois par semaine. « L'idée, c'est que la ferme vienne au quartier, pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer et n'ont pas l'habitude de consommer local », lance Vincent Meyer.

Son exploitation est située à une dizaine de kilomètres de Forbach, dans le village de Tenteling-Ebring. Sur place, l'éleveur et sa femme Christiane ont déjà ouvert leur boutique de vente directe en 2015. « Mais cela ne suffit plus », dit l'agriculteur. « On a besoin de multiplier les initiatives



Vincent Meyer, éleveur bio à Tenteling-Ebring, souffre de la crise économique. Il teste une nouvelle façon de distribuer le lait de sa ferme, en se rendant dans les quartiers de Forbach. Photo RL/Gaëlle KRAHENBUHL

pour nous en sortir. On souffre à la fois de la crise économique, avec des factures d'énergie élevées et de la crise du bio. Les gens boudent nos produits, pensant que c'est très cher. » Ici, il vend pourtant le litre de lait bio à 1,20€. Moins cher qu'en supermarché.

1,20 € le litre de lait bio

L'action de Vincent Meyer est soutenue par la communauté d'agglomération Forbach Porte de France, dans le cadre de son projet alimentaire territorial. « Ce type d'initiative permet de lutter contre la précarité alimentaire », appuie Audrey Zimmer, chargée de développement. « Ce-

la donne la possibilité à tous de bien se nourrir, de privilégier les produits locaux. C'est aussi un moyen de soutenir les producteurs de la région. »

C'est d'ailleurs ce qui a motivé Sacha Gretten, un Forbachois de 21 ans, au rendez-vous ce mercredi. « Je suis un grand consommateur de lait et je sais que la situation des agriculteurs est difficile. Je trouve l'idée de ce fermier vraiment super, car je n'ai pas le temps d'aller jusqu'à la ferme. C'est l'occasion pour moi de soutenir la profession et les producteurs du secteur », lance le jeune homme, qui repart avec deux bouteilles de lait sous le bras.

« Mieux qu'au supermarché »

Même chose pour Hayad Djilali, une mère de famille du Wiesberg, qui prend un plateau de trente œufs frais. « J'espère qu'il reviendra chaque mercredi. Ce sont des bons produits, je préfère acheter chez lui plutôt qu'au supermarché ! » Après deux mercredis de test, « il est encore trop tôt pour dire si cette action est rentable pour nous, mais les clients sont au rendez-vous », apprécie Vincent Meyer. Le cas échéant, l'éleveur, jamais à court d'idées, pourrait étendre l'action au quartier du Creutzberg de Forbach. Prochaine vente au Wiesberg le mercredi 5 avril.

Gaëlle KRAHENBUHL

THÉDING

Biodiversité et jardins partagés au menu d'Unis pour la Terre

Ils sont cinq à présent coprésident(e)s à la tête de l'association Unis pour la Terre, réunie en assemblée générale. Après un lancement réussi, elle propose de nouveaux projets autour de la biodiversité et de la promotion des jardins partagés.

La jeune association thédingeoise Unis pour la Terre a tenu sa deuxième assemblée générale, jeudi 12 janvier, à la salle Alt Bihn, en présence de nombreuses personnes de la région, intéressées par les objectifs de développement des jardins partagés et de protection de la biodiversité, que propose l'association.

Collaborer avec les communes

Le bilan moral de la première année d'activité d'Unis pour la Terre a montré une collaboration acquise avec les communes de Tenteling et de Thédning, en vue de protéger leurs Espaces naturels sensibles respectifs, à savoir le marais et les carrières de gypse. « Des travaux de gestion écologi-



L'association Unis pour la Terre s'est réunie pour sa 2e assemblée générale, rappelant les premières activités réalisées, évoquant les projets pour 2023. Absente sur la photo : Nadine Forte, coprésidente. Photo RL

que de ces zones ont ainsi commencé dès cette année. Un travail d'inventaire de la faune et de la flore menacées de la région de Forbach et de Sarreguemines a également été lancé », souligne Michel Greff, coprésident, en charge de la biodiversité.

Promouvoir les jardins partagés

L'association a d'autre part établi de nombreux contacts avec les élus pour « la promotion des jardins partagés avec un essaimage déjà très encourageant »,

précise encore Michel Greff. La première marche gourmande automnale, ayant relié les jardins de Spicheren, Bousbach et Tenteling, a connu un beau succès. Cet événement sera reconduit en 2023, la prochaine marche reliera de nouveaux jardins.

Projets 2023 : animations nature et vélos cargo

Grâce aux subventions accordées par la Région, l'association réalisera en cours de l'année « des animations nature sur les sites classés », évoqués précédemment, et

s'équipera de vélos cargo, pour faciliter les échanges de matériels et la synergie entre les jardins partagés.

Cinq coprésidents

L'assemblée générale a vu l'entrée d'un cinquième coprésident, Thomas Becker, au sein du comité, rejoignant ainsi l'équipe initiale constituée de Nadine Forte, Monique Greff, Jean-Philippe Schwartz et Michel Greff. Contacts : Michel Greff (biodiversité), 06 59 10 85 18, Nadine Forte (jardins partagés), 07 52 05 32 96.

[Accueil](#) > [Actu](#) > [Initiative](#) >

De la ferme aux quartiers : Vincent Meyer, agriculteur bio à Ebring s'installe au cœur du Wiesberg



par **Camille Bazin**

mardi 4 avril 2023 à 05:00

Partager :



Catégorie : Initiative

#ferme

#bio

#Wiesberg

#quartier

#lait

#oeuf

#farine

#PAT

#aliment

#ramadan

#vente

#directe

#producteur

#Ebring

#Forbach

#04avril2023

Tous les mercredis soir, Vincent Meyer, agriculteur bio à Ebring, installe son stand devant le centre social du Wiesberg pour vendre du lait frais, des œufs et de la farine. Un concept qui plaît aux habitants du coin.

Son N°1 - De la ferme aux quartiers : Vincent Meyer, agriculteur bio à Ebring s'installe au cœur du Wiesberg



Sonya habite à quelques mètres du centre social. Elle attendait avec impatience la venue de Vincent Meyer pour venir chercher quelques litres de lait et un plateau d'œufs.

Je suis contente, on est dans ramadan, c'est bien !

Et en effet, l'agriculteur n'a pas choisi cette période par hasard.

À Ebring, on est tout près de Farébersviller et on a plein de musulmans qui viennent chercher du lait régulièrement et on s'est dit, pourquoi pas ne pas aller chez eux pour distribuer du lait frais, un produit qu'ils ne connaissent plus ou qu'ils n'ont pas l'occasion de connaître car il n'y a plus de paysan dans le coin qui vendent du lait.



Sortir de sa ferme, lui permet aussi de toucher une nouvelle clientèle.

Parce qu'on a affaire à beaucoup de gens qui n'ont pas le permis, qui sont bloqués chez eux, et ça leur permet d'avoir une porte ouverte sur la campagne.

Muharem est venu chercher des œufs. C'est sa petite contribution pour faire vivre l'agriculture locale.

Il faut les soutenir. Ils font un travail qui est compliqué, ils n'arrivent pas à s'en sortir et le gouvernement s'en fou complètement. Nous les citoyens si on peut les aider un peu, je me mets à sa place, je le comprends.

Des produits moins chers qu'en supermarché

Surtout qu'à 1€20 le litre de lait entier bio et 7€50 les 30 œufs, les produits ne sont pas plus chers qu'en supermarché. Anne-Marie et Antoinette ont fait le déplacement depuis le Bruch.

C'est formidable. Surtout, pour les œufs, ce sont des œufs de bonne qualité. On fait des crêpes, les crêpes, elles sont jaunes, elles sont belles, elles sont bonnes. - Anne-Marie

J'ai pris des œufs frais et du lait frais parce que je vais faire un peu de fromage. Et j'aime bien manger beaucoup d'œufs à la coque le matin alors j'aime bien quand c'est frais. - Antoinette

Cette opération est soutenue par l'agglomération de Forbach dans le cadre du PAT, le projet alimentaire de territoire. Depuis plus d'un an, [Audrey Zimmer, l'animatrice de ce label](#), mène des actions en faveur d'une alimentation de qualité et locale sur l'agglomération.

On a été accompagné pour favoriser l'introduction dans les cantines scolaires de produits plus locaux et de meilleure qualité. On soutient aussi les jardins partagés du territoire. On les soutient financièrement en termes d'investissements. Il y a 8 jardins partagés aujourd'hui sur le territoire qui se mettent en place.

Concernant l'opération de la ferme aux quartiers, si le concept plaît, il pourrait se délocaliser dans d'autres quartiers prochainement. Vincent Meyer, restera au Wiesberg au moins le temps de la période de ramadan.



Communauté d'Agglomération de Forbach Porte de France

il y a environ 11 mois

// PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL // DE LA FERME AUX QUARTIERS

Dans le cadre de son Projet Alimentaire Territorial, la Communauté d'Agglomération soutient Vincent Meyer, éleveur à Tenteling-Ebring ([GAEC MEYER](#)).

Depuis la semaine dernière, il est présent sur le parking du [Centre Social ASBH du Wiesberg](#) à Forbach tous les mercredis de 16h à 18h. ...

[Voir plus](#)



+5

71

11

116

Partager cet article :



Dans le reste de l'actu...

La vallée du Hungerbach bientôt classée comme zone protégée ?

il y a 6 h 39 min

Pronostics hippiques du mardi 13 février 2024

il y a 10 h 56 min

Un livre pour faire reconnaître les risques cancérigènes au travail dans les mines


il y a 12 h 54 min

Forbach : Magali Ripoll n'oubliera pas les paroles de son spectacle "Radio Réactive"

il y a 12 h 55 min

Sarreguemines : Jusqu'à 50% de remise sur un panier anti-inflation, la bonne astuce de la boucherie Barbier

il y a 12 h 55 min

Un site fièrement propulsé par  **Saverne : De la variété, du rock et de l'électro pour la deuxième édition des Alpagas Bleus**

il y a 1 jour 6 h 52 min

Pronostics hippiques du lundi 12 février 2024

il y a 1 jour 10 h 56 min

Voir toute l'actu



 **L'adolescent renversé à Sarrebourg par un automobiliste est dans un coma artificiel**

il y a 3 min

 **Une grande braderie de livres d'occasion est organisée à Hambach ce samedi**

il y a 1 h 3 min

 **La Moselle figure dans le Top 5 des Départements pour l'accueil de délégations étrangères lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris**


il y a 1 h 4 min

 **Le dispositif fiscal Denormandie est prolongé à Bitche**

il y a 1 h 5 min

 **L'IUT de Moselle-Est à Sarreguemines se dote d'un droïde pour ses étudiants**

il y a 1 h 6 min

 **À Wittring, les parents d'élèves ne décolèrent pas alors qu'une classe devrait fermer à la rentrée prochaine**

il y a 11 h 2 min

 **Un gros bruit venant de la centrale Emile Huchet a pu inquiéter les habitants du secteur hier**

il y a 11 h 3 min

[Voir toute l'actu](#)

Jardin partagé : les enfants du péricolaire mettent les mains dans la terre

Dans le cadre du projet de jardin partagé, une parcelle de terre a été allouée au péricolaire. Les enfants participeront à toutes les étapes de la culture, de la plantation à la récolte, et même à la confection de repas ou goûters à la cantine. Le jardin présente de nombreux avantages pour les enfants : il se trouve à moins de 200 m de l'école, est facilement accessible par un chemin sans circulation et sa proximité leur permettra d'y aller régulièrement.

Plantation d'un bouleau pleureur

Ce mercredi 23 novembre, ils ont fait connaissance avec cet espace et ont participé à la plantation d'un bouleau pleureur qui, plus tard, leur procurera de l'ombre dès la belle saison venue, et de groseilliers qui feront office de séparation entre les parcelles tout en



Le bouleau pleureur est planté. Les enfants ont bien travaillé. Photo RL/

fournissant la matière première pour les confitures.

Tout cela bien sûr, sous les regards avisés des membres de l'association des arboriculteurs. Les enfants n'ont

pas rechigné à mettre la main à la pâte, ont manié la bêche et la pelle et ont été initiés au maniement de la grelinette, cette large fourche à deux manches.

La permaculture s'apprend au jardin partagé du Grossfeld



L'association La Rêverie a organisé un stage intitulé *régénération des sols, utilisations des outils et ergonomie du geste* via l'association vosgienne Une Figue dans le poirier. Une douzaine de participants ont bénéficié des conseils de Lilian Didier et Nicolas Aubineau. Photo RL

Le jardin partagé du Grossfeld à Stiring-Wendel a accueilli un stage intitulé *régénération des sols, utilisations des outils et ergonomie du geste*. Proposé par l'association La Rêverie, il permettait de découvrir la façon d'aménager un terrain en suivant les grands principes de la permaculture.

Douze stagiaires ont pris part à une formation intitulée *régénération des sols, utilisations des outils et ergonomie du geste* au jardin partagé du Grossfeld, organisée par La Rêverie à Stiring-Wendel. L'événement faisait suite à un stage ayant eu lieu à Sarreguemines concernant la conception d'un terrain.

Nadine Forte, trésorière, Gérard Fioriti, secrétaire, et Marc Egloff, bénévole à La Rêverie, nous ont expliqué le contenu de ces formations proposées par Lilian Didier et Nicolas

Aubineau, de l'association Une Figue dans le poirier. La première formation a déjà permis de reconfigurer l'aménagement du terrain initialement prévu.

« En permaculture, il n'y a pas de règle immuable. Ce qui est valable sur un terrain ne l'est pas forcément sur un autre. L'important, c'est un bon diagnostic. On était parti sur des buttes, mais finalement, ce n'est pas adapté au terrain du Grossfeld. Nous ferons donc des sillons », a expliqué Marc. Et Gérard d'ajouter : « On bénéficie de l'expertise de l'association. »

Des formations pour tout le monde

Avec la seconde formation, il s'agissait de découvrir des techniques de plantation d'arbres, mais aussi d'utiliser les bons outils avec la bonne posture. « Jardiner ne doit pas faire souffrir », explique Nadine.

Lilian Didier a parsemé son intervention d'une multitude de petits conseils que les stagiaires ont notés avec soin. Pour Gérard, « cette formation s'inscrit dans notre désir de diffuser la permaculture. Avec ce jardin, on s'adresse à des gens éloignés du jardinage car ils n'ont pas de terrain, mais aussi aux enfants ou des personnes qui ont envie de parfaire leurs connaissances ».

Et un jardin vosgien à visiter

L'association Une figue dans le Poirier, c'est aussi un jardin à Girmont-Val-d'Ajol, dans les Vosges, visitable de mai à fin octobre. Y sont proposés des stages, des visites guidées, des spectacles musicaux et des fêtes, du tressage de l'osier ou du travail du cuir.

Différentes zones avec 600 espèces sont à découvrir, ainsi qu'une zone de production alimentaire et une démonstration de forge tous les dimanches.

Jardin partagé du Grossfeld : donner envie d'y participer



Après un goûter organisé au jardin, une seconde réunion a été proposée au centre social pour associer les habitants à la création du jardin partagé du Grossfeld. Photo RL

Le jardin partagé du Grossfeld se lance. Le terrain a été mis à disposition par la commune, le projet est piloté par l'ASBH et l'association La Rêverie y apporte son aide technique. La communauté d'agglomération soutiendra le projet financièrement dans le cadre du Projet alimentaire du territoire (PAT).

La seconde réunion pour le projet de jardin partagé du Grossfeld s'est tenue. Pour rappel, ce jardin partagé, piloté par l'ASBH en association avec la Rêverie, fait partie du Projet alimentaire du territoire, lancé par l'intercommunalité et sera à vertus pédagogiques afin d'édu-

quer les gens au respect de la nature et au développement durable. Les habitants et les associations sont invités à y participer.

Des parcelles surélevées

Si des acteurs du territoire s'y sont déjà associés, notamment le Cléa, l'école du Habsterdick et les deux Maisons d'assistants maternels (Mam) voisines, cette seconde réunion n'a pas encore drainé autant d'habitants qu'espéré. Beaucoup d'idées ont déjà été soulevées.

Concernant les espaces, il s'agira de faire des parcelles surélevées, la terre du Grossfeld étant schisteuse et cela permettant une meilleure accessibilité

aux personnes en fauteuil roulant.

Il est prévu aussi d'y voir un coin détente, une zone de loisirs pour les enfants, un verger, une serre, une zone pédagogique, des animaux, un hôtel à insectes, un composteur, des nichoirs, une mare... Les idées ne manquent pas. Un plan, non définitif, a même déjà été dessiné.

À l'ordre du jour aussi, le choix du nom de ce jardin partagé. Il n'a pas encore été trouvé, mais les participants ont su être imaginatifs. La prochaine réunion n'est pas encore datée.

Plus de renseignements auprès de l'ASBH de Stiring-Wendel au 03 87 87 57 37

« Unis pour la Terre » organisera une marche automnale gourmande

« Unis pour la Terre », l'association de Théding engagée dans la promotion, la sauvegarde de la biodiversité et la création de jardins partagés, lancera une première action d'envergure le dimanche 30 octobre. Elle prendra la forme d'une marche automnale gourmande entre les jardins partagés de trois communes : Spicheren, Bousbach et Tenteling. L'occasion de contempler la belle nature mosellane.

Trois étapes gustatives sur 10 km

Les membres de l'association et les bénévoles des jardins partagés ont tracé leur parcours sur 10 km environ en pleine nature (un aller).

Ainsi, l'accueil et le petit-déjeuner auront lieu entre 9 h et 10 h au jardin partagé de la Kleinwitz de Spicheren. Puis une halte sera proposée au jardin partagé de Bousbach pour le repas. Enfin, le dessert et le goûter se prendront au jardin partagé de l'Éveillerie à Tenteling.

Les produits proposés seront locaux et, si possible, bios. De plus, le



L'arrivée de la marche gourmande sera à l'Éveillerie, le jardin partagé de Tenteling. Photo RL/DR

circuit pourra aussi se faire à vélo. Pour les marcheurs, le retour sera possible en minibus.

Les inscriptions sont à faire avant le lundi 24 octobre sur Helloasso : <https://urlz.fr/jr1L> (paiement à la réservation) ou par téléphone au 07 52 05 32 96. Tarifs : 20 € adulte ; 10 € enfant jusqu'à 15 ans. Le nombre de participants est limité à 50.

Les contours du jardin potager partagé se dessinent d'une réunion à l'autre



Un collectif associatif, piloté par l'ASBH, travaille sur des jardins partagés sur le territoire de l'agglomération. Des projets sont déjà lancés à Petite-Rosselle et Forbach. C'est au tour de Stiring-Wendel de voir naître son projet. La prochaine réunion aura lieu le mercredi 12 octobre à 18 h 30 au centre social du Habsterdick. Photo DR/ASBH de Stiring-Wendel

C'est au tour de Stiring-Wendel de voir son jardin potager partagé se créer à l'ancienne école du Grossfeld. Le terrain a été mis à disposition par la commune, le projet sera piloté par l'ASBH et l'association La Rêverie apportera son aide technique. De son côté, la communauté d'agglomération soutiendra le projet financièrement.

Prenant part au Projet alimentaire du territoire (PAT) initié par l'agglomération, ce potager à vertus pé-

dagogiques servira à éduquer les gens au respect de la nature et au développement durable. Les habitants et les associations sont invités à participer à une réunion le mercredi 12 octobre afin qu'ils puissent s'approprier le projet, apporter leurs idées et en faire un véritable lieu de vie.

Le 30 septembre dernier a déjà eu lieu une réunion à laquelle ont participé habitants et associations locales, notamment des Mam et le

Cléa. « Cette réunion aura pour but de définir les différents espaces du jardin, de constituer un comité de gestion du jardin avec les habitants et de récolter les doléances de chacun. Nous étudierons aussi si les propositions faites sont réalisables », souligne Renaud Coquet, président de La Rêverie.

Prochaine réunion le mercredi 12 octobre à 18 h 30 au centre social, 8, rue Pierre-Curie.

La Rêverie ouvre ses portes ces 18 et 19 juin

Samedi 18 et dimanche 19 juin, la Rêverie accueillera le public pour faire découvrir son jardin partagé. Potager, serre, épouvantails, frigo naturel, mare, poules et canards seront à découvrir. Sans oublier une balade nature autour des plantes sauvages avec Michel Greff, guide-nature.

Un week-end pour découvrir La Rêverie. Les 18 et 19 juin, l'association accueille le public pour lui faire découvrir son jardin partagé et ses trois axes d'action : éduquer au développement durable, créer du lien social et promouvoir la culture.

- Samedi 18 juin, les bénévoles de l'association accueilleront les curieux à 13 h 30 pour leur faire visiter le jardin partagé, puis de 14 h 30 à 16 h 30, une balade permettra de découvrir les plantes sauvages avec Michel Greff, animateur-nature et photographe-naturaliste. Le tarif est de 8 € pour les adultes, gratuit pour les enfants. 5 € pour les adhérents de l'association. Réservation via Messenger ou par mail à la-reverie57@gmail.com

- Dimanche 19 juin, c'est la fête du hérisson. Une fête familiale pour les enfants, parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, amis, de 4 à 104 ans.

À 10 h 30, lecture musicale bilingue par Sébastien Buffet et Martina Speicher de l'association Art'ladies du conte *Le No-*



Ces 18 et 19 juin, l'association La Rêverie fait découvrir son jardin partagé. Au programme de ce week-end, une balade à la rencontre des plantes sauvages, avec Michel Greff, animateur-nature, une lecture musicale du tout dernier ouvrage de Valérie Bour, *Le Noël des hérissons*, et des ateliers intergénérationnels. Photo RL

él des hérissons de Valérie Bour.

Et de 13 h 30 à 16 h 30, des ateliers familles/enfants autour du hérisson, du jardin et de la nature. Entrée et animations gratuites.

Sensibilité à l'écologie

Pour Renaud Coquet, président de La Rêverie, « nous voulions ouvrir nos portes aux familles, qu'elles puissent déambuler dans le jardin et qu'elles découvrent notre sensibilité à l'écologie. C'était aussi l'occasion de travailler avec les Art'Ladies et le Renard à Plumes que nous apprécions beaucoup. Et puis le hérisson est un animal qui bénéficie d'un fort capital sympathie. »

Pour Valérie Bour, auteure :

« Avec ce conte, je voulais parler d'écologie, mais aussi rappeler qu'il ne faut pas se fier aux apparences. L'histoire bilingue a été traduite par des élèves du lycée franco-allemand de Sarrebruck, mise en musique par Sébastien Buffet et illustrée par l'artiste ukrainienne Inna Okhotnyk ». Édité par le Renard à Plumes, Valérie Hoff, co-fondatrice de l'association avec Valérie Bour, sera également présente pour présenter leurs beaux livres.

Simonne Noirel, présidente des Art'Ladies ajoute « qu'on aime travailler avec les autres associations. Et comme nous sommes biculturelles, c'était l'occasion de travailler avec La Rêverie et le Renard à Plumes ».

Jardin partagé : le projet devient réalité

Un projet lancé en 2021, adopté en conseil municipal le 2 juillet, devient réalité. Lors d'une réunion publique le 27 avril, les premières bases du jardin partagé ont été créées. Ne reste plus qu'à retrousser ses manches pour en récolter les légumes et les fruits.

Ils étaient une trentaine de Spicherois à s'être déplacés pour assister à la réunion de présentation du projet de jardin collectif. La commune, après négociation avec une quarantaine de propriétaires fonciers, propose 6 600 m² de terres cultivables situées entre le chemin de l'église et le lotissement de la Kleinwitz. Le jardin partagé va redynamiser une partie du village et des terrains laissés longtemps en jachère.

Parce qu'il est porté par une association, en l'occurrence l'association des arboriculteurs de Spicheren, ce projet bénéficie de subventions de la communauté d'agglomération de Forbach, de l'État par le biais du plan Relance et de la commune.

“Unis pour la Terre”

Dans un premier temps, le maire, Claude Klein a présenté le projet en l'illustrant de reportages, filmés dans trois structures à Erstein et Strasbourg. Il s'agissait de présenter plu-



Idéalement situé à la lisière du village, le jardin est d'un accès aisé pour tous. Photo RL

sieurs formes de cultures, en groupes, en famille, en individuel, en commun, chacun travaillant selon son rythme et son envie. Il existe sur le Bassin houiller une structure “Unis pour la Terre” qui, à l'avenir, pourrait fédérer les jardins partagés et pourquoi pas, proposer des achats groupés de matériels, plantes et semis.

Une partie du terrain a déjà été défrichée et pourra être opérationnelle très rapidement après que les frères de la ferme Meyer de Spicheren aient, gracieusement, préparé la terre. Pour l'heure et depuis début avril, le jardin sert pour un

an, de chantier d'insertion pour trois personnes dans le cadre d'une convention d'accompagnement socio-culturel menée par l'ASBH. Leur rôle est d'entretenir le terrain.

Pour tout public... de Spicheren

« Le projet est lancé, à chacun de s'inscrire et de prendre ses dispositions pour démarrer au plus vite, précise Claude Klein. La structure est proposée à tout type de public, enfants, famille, seniors mais uniquement de Spicheren ». Un plan d'aménagement va être conçu, un règlement sera rédigé et progressivement le jardin sera mis en culture. Petit à petit, ce projet pourra se décliner en formation à la culture, la taille des arbres, au respect de l'environnement, en jardin pédagogique pour les élèves de l'école et pourquoi pas en un lieu de con-

vivialité tels déjeuners sur l'herbe, concerts en plein air, etc.

Ce jardin partagé permettra de réhabiliter des jardins abandonnés et de retrouver des activités oubliées.

Pour tout renseignement et inscription, contacter Mme Emilie Knobloch au 03 87 85 31 54.

SPICHEREN

Assemblée générale des Arboriculteurs

L'association des Arboriculteurs de Spicheren tiendra son assemblée générale ordinaire le vendredi 6 mai à 19 h dans la salle des associations sous la mairie de Spicheren. A l'ordre du jour : les rapports d'usage, l'élection du comité et la présentation des projets. La date limite pour le paiement des cotisations 2 022 (10 €) est fixée le 31 mai.

“ La structure est proposée à tout type de public, enfants, famille, seniors mais uniquement de Spicheren ”

Claude Klein, maire de Spicheren

FORBACH

12 arbres plantés par les enfants dans le jardin partagé du Bruch

Les premières plantations du jardin partagé du Bruch ont eu lieu ce lundi après-midi. 12 arbres ont été mis en terre afin d'aménager la partie verger. Pour l'occasion, ce sont les enfants de l'école primaire du quartier qui ont joué les apprentis jardiniers.

Les élèves de CM1 et de CM2 de l'école du Bruch ont eu le privilège de participer aux premières plantations dans le jardin partagé du même quartier ce lundi après-midi.

Ce sont 12 arbres fruitiers, offerts par la société d'architecture paysagère La couleur des jardins, qui ont ainsi été mis en terre sur ce terrain de 5 000m², propriété de CDC Habitat. Le projet est notamment porté par le foyer ASBH du Bruch, la ville

de Forbach et l'association La Rêverie.

Un espace vivant

Les différentes essences tels que des pommiers, pruniers, cerisiers ont été sélectionnées de manière à développer la biodiversité dans la partie verger : « Nous avons aussi pour projet d'aménager une prairie fleurie, des clôtures en bois ou encore des hôtels à insectes pour attirer des pollinisateurs », explique Jean-Marc Polo, paysagiste.

Munis de gants de jardinage et de pelles, les enfants se sont répartis par petits groupes. Maëlys, Sephora et Tamara ont hérité d'un cerisier qu'elles se sont appliquées à planter (droit) et à arroser en suivant les consignes. Pour beaucoup, planter un arbre était une première qui a réveillé un certain goût du jardinage.

« Nous avons déjà un projet de



Les élèves de CM1 et de CM2 de l'école du Bruch ont été mobilisés pour effectuer les premières plantations du jardin partagé. Photo RL/Alessandra CUGLIETTA

jardin pédagogique dans notre école mais il n'a pas trop été entretenu ces deux dernières années à cause du Covid. C'est une manière de sensibiliser les enfants à l'écologie et au respect de l'environnement », assure Kari-

ne Beck, enseignante à l'école du Bruch. Si la météo est clémente, les habitants du quartier pourraient déjà déguster quelques fruits l'année prochaine. Circuit court garanti !

Alessandra CUGLIETTA

MORSBACH

Marché des producteurs : une première réussie

La météo était au rendez-vous du tout premier marché des producteurs organisé par la municipalité de Morsbach. Le public également. Et si tous les producteurs n'ont pu être présents ce samedi, promis, ils le seront samedi 14 août, lors du second.

Samedi matin, sur le parking de la mairie, le premier marché des producteurs, 100 % local, fermier et artisanal, a attiré un public avide de produits locaux. Si le public a pu trouver viande, œufs, produits de la ferme Gladel, des condiments avec Mary's, un traiteur sicilien Chez Massimo, des savons artisanaux de Oeting, des miels de Bousbach, des confitures de Folkling, manquaient toutefois l'escargotière de Théding, le pain du nouveau boulanger de la commune, et les fruits et légumes.

Raphaël Hoff, adjoint, promet : « Les maraîchers ainsi que l'escar-

gotière et un producteur de biscuits seront là le mois prochain, tout comme le nouveau boulanger installé il y a peu sur la commune. »

Un coup de main aux producteurs

Une première sous le soleil qui a tenu ses promesses. « Avec ce tout premier marché des producteurs, nous voulions donner un coup de main aux producteurs, qui ont aussi beaucoup souffert de la crise du Covid, précise l'adjoint. On voulait un circuit court et de proximité. On souhaite que les personnes du village viennent profiter de tous les avantages liés à ce marché. »

Le marché des producteurs ne demande qu'à s'étoffer. « Souvent pour les exposants, c'est une question de dates, mais on accueille volontiers ceux qui veulent se joindre à nous les 2^e samedis du mois. Il suffit de prendre contact avec la mairie », ajoute Raphaël Hoff.

Samedi 14 août, de 8 h 30 à 12 h 30, sur le parking de la mairie.



Produits de la ferme ou produits artisanaux, le public était ravi de l'initiative de la municipalité. Photo RL

Deux terrains communaux pour créer un jardin partagé de 70 ares

En partenariat avec l'Association des arboriculteurs, la Ville de Spicheren va créer un jardin partagé d'une surface d'environ 70 ares aux abords du secteur de la Kleinwitz. Une aubaine pour tous les amateurs de jardinage.

Lors de la réunion du conseil municipal de Spicheren, vendredi 2 juillet, les points suivants ont été évoqués.

➤ **Restructuration de l'école maternelle** : le marché de maîtrise d'œuvre a été attribué au cabinet Bergeolles-Vieillard Architectes, de Strasbourg.

➤ **Convention avec Enedis** : une convention sera signée avec Enedis pour la mise en souterrain des réseaux rue de l'Abbé-Collovald et de l'École.

➤ **Projet de jardin partagé** : l'association des arbori-



Le jardin partagé sera créé dans le secteur de la Kleinwitz par l'Association des arboriculteurs. Photo Ville de Spicheren

culteurs locale projette de créer un jardin partagé d'une surface d'environ 70 ares dans le secteur de la Kleinwitz. Après avoir délibéré sur le bien-fondé de cette initiative, les élus ont décidé de mettre à disposition de l'association deux terrains communaux pour une durée de 5 ans, le tout à titre gracieux.

➤ **Création d'un poste pour un contrat unique d'insertion** : le conseil a dé-

cidé de la création d'un poste d'adjoint d'animation à compter du 1^{er} juillet dans le cadre du dispositif CUI-CAE. Il aura une durée de douze mois, pour un temps de travail de 29 heures hebdomadaires rémunérées au Smic.

➤ **Postes d'adjoints d'animation** : pour l'encadrement des activités périscolaires et périscolaires, un poste d'adjoint d'animation 15 heures/semaine et un

poste 35 heures/semaines ont été créés.

➤ **Transfert de compétence santé** : le conseil, par 19 voix pour et 3 contre, a décidé d'approuver le transfert de compétence santé à la communauté d'agglomération de Forbach.

➤ **Motion de la Fédération nationale des communes forestières** : la Fédération des communes forestières réunie en conseil d'administration le 24 juin exige le retrait de la contribution complémentaire des communes concernées et la révision complète du contrat d'objectifs et de performance État-ONF. Elle demande une vraie ambition de l'État pour les forêts françaises et un maillage territorial efficient des personnels.

La prochaine réunion du conseil municipal de Spicheren est prévue vendredi 27 août à 18 h 30.

PROJET ALIMENTAIRE DE TERRITOIRE

UN DÉFI À RELEVER

La question alimentaire est devenue un nouvel enjeu de développement durable pour les territoires. La crise sanitaire n'a fait que le confirmer, avec l'engouement des consommateurs pour les aliments produits localement. La Communauté d'Agglomération a engagé une réflexion sur le développement d'une agriculture et d'une alimentation de proximité et de qualité sur le territoire avec la mise en place d'un Projet Alimentaire de Territoire (PAT). « Un PAT prône la mise en place d'un ensemble d'actions répondant ainsi aux objectifs d'améliorer l'approvisionnement en produits de proximité, de qualité et durables de la restauration collective, améliorer l'accessibilité des habitants à une alimentation de qualité, développer l'éducation à l'alimentation ou encore initier une politique de lutte contre le gaspillage alimentaire, notamment dans les cantines scolaires », indique Germain Derruder, Vice-Président en charge de l'Agriculture urbaine et les circuits courts. Le PAT est co-construit avec les acteurs intéressés par la question de l'alimentation et ces objectifs peuvent être d'ordre social, économique ou environnemental. Ce travail se fera en partenariat avec les communes membres, la Chambre d'Agriculture de Moselle, le Département de la Moselle ainsi que des acteurs locaux et associatifs. Un premier diagnostic sera prochainement réalisé afin de construire cette nouvelle stratégie alimentaire.



JARDINS PARTAGÉS

Dans le cadre du PAT et à la faveur du plan France Relance, quatre nouveaux jardins partagés vont également voir le jour très prochainement, à Spicheren, Petite-Rosselle, Forbach et Stiring-Wendel.

À la différence du jardin ouvrier, divisé en parcelles et affectés à des particuliers pour leur propre production, le jardin partagé est un espace cultivé et animé par un collectif d'habitants. « C'est avant tout un lieu de vie ouvert qui a pour vocation la production maraîchère et fruitière, de permettre aux habitants d'améliorer leur cadre de vie, de retrouver un contact avec la nature ou d'apprendre et échanger des savoir-faire autour de la pratique du potager sans pesticide », souligne Audrey Zimmer, en charge du PAT à la CA Forbach.

Vous êtes intéressés par un des projets de jardins partagés ou souhaitez simplement un complément d'informations :

Pour SPICHEREN : mairie de Spicheren - 03 87 85 31 64 - mar@spicheren.fr

Pour PETITE-ROSSELLE, FORBACH (Quartier du Bruch) et STIRING-WENDEL : Audrey ZIMMER -

azimmer@agglo-forbach.fr - 06 07 02 64 99

D'autres jardins existent déjà sur le territoire :

La Réverie à STIRING-WENDEL (quartier Venerie Sophie) - 50 rue Saint Roch - Renaud COQUET - la.reverie57@gmail.com - 06 71 45 03 47

Le jardin partagé de BOUSBACH : Monique GREFF - monique.greff@orange.fr - 06 16 36 80 40

AMÉNAGEMENT DU TRIANGLE DE L'EUROZONE

Le chantier a débuté

La requalification des friches minières est un élément clef en termes de stratégie de reconversion économique du territoire de l'agglomération de Forbach. La Communauté d'Agglomération de Forbach a entrepris la création d'une zone d'activités à vocation économique dans le triangle situé sur l'Eurozone Forbach-Nord, à proximité de la station de traitement des eaux d'exhaure du BRGM. Ce projet s'inscrit dans la continuité de la reconversion et du traitement des sites de Simon 1 et 2 ainsi que de l'ancien parc à bois sur le secteur de Forbach-Nord. Cet espace supportait dans le passé l'ancien chevalement du puits Simon V, détruit en 2009. Sept lots sont actuellement en cours d'aménagement sur une surface totale de 3 Ha. Ces travaux comprennent la réalisation des voies d'accès et l'amenée des différents

Les premiers coups de pelle ont débuté début juin. Les travaux doivent se terminer en fin d'année.



réseaux. Trois entreprises se sont déjà montrées intéressées par une implantation sur ce site qui devrait être prêt à l'accueil d'activités d'ici la fin de l'année. Le coût du chantier d'aménagement est de 1 000 000 €. La subvention de l'Etat pour ce projet, dans le cadre du dispositif France Relance, est de 426 610 €.



Un jardin partagé en projet au Bruch

FORBACH

Un collectif associatif souhaite créer un grand jardin partagé au quartier du Bruch, sur un terrain de 5 000 m², propriété de CDC Habitat. Il sera ouvert à tous les habitants. Photo RL/Josette BRIOT

> PAGE 2

FORBACH

Un grand jardin partagé en projet au quartier du Bruch

Un collectif associatif, piloté par l'ASBH, travaille sur des jardins partagés sur le territoire de l'agglomération. Plusieurs projets se lancent à Petite-Rosselle, Stiring-Wendel et Forbach où le concept sera développé au Bruch sur une parcelle de 5 000 m² mise à disposition par CDC Habitat.

Au quartier du Bruch, entre les allées des Érables, des Peupliers et de la Lisière se trouve un bel espace vert. C'est sur ce terrain de 5 000 m², propriété de CDC Habitat, qu'un collectif associatif a l'ambition de créer un grand jardin partagé ouvert à tous les habitants.

« L'idée est partie de l'agglomération de Forbach, suite à un appel d'offres lancé par l'État dans le but d'encourager les projets de jardins partagés et collectifs », indique Rocco Saccucci, directeur de l'ASBH. L'initiative est portée par différents partenaires. « Nous nous sommes appuyés sur des associations déjà existantes, celle du jardin partagé de Bousbach et les Potes à Gé - La Rêverie de Stiring-Wendel. Un collectif a été monté et nous avons fait le tour des communes de l'agglomération de Forbach pour voir qui serait intéressé par ce type d'aménagement », détaille le responsable de l'ASBH.

« Un lieu de vie et d'échanges »

Trois projets sont sortis de ces rencontres. « Notre collectif a obtenu un terrain communal à Peti-



Les partenaires réunis au Bruch sur la parcelle mise à disposition par CDC Habitat pour créer le jardin partagé et collectif du quartier. Photo RL/Josette BRIOT

te-Rosselle et un à Stiring. À Forbach, le bailleur CDC Habitat nous a mis à disposition des parcelles et s'associe avec nous pour aménager un jardin partagé au Bruch. Il sera bien placé, entre la cité et la partie résidentielle du quartier. L'idée est de créer un lieu de vie et d'échanges », explique le président de l'ASBH, Sébastien Goeury.

Les partenaires ont déjà en tête le jardin rêvé. Un schéma d'aménagement a été dessiné, « mais rien n'est figé. Nous organiserons des réunions publiques pour associer la population au projet, insiste Sébastien Goeury. Il y aura un potager pour une production partagée de légumes, mais aussi un verger avec des fruitiers. Comme

l'endroit a pour but d'éduquer les gens au respect de la nature et au développement durable, on y installera des panneaux solaires, des récupérateurs d'eau de pluie, des composteurs. » Autre aspect très important : « Nous souhaitons que les gens s'y retrouvent pour jardiner, mais aussi autour d'activités culturelles et périscolaires, c'est pour cette raison qu'un amphithéâtre y sera installé. »

« Un exemple à suivre »

Aménagé en milieu urbain, le jardin du Bruch pourrait devenir un projet pilote pour d'autres quartiers. « Nous espérons obtenir le financement de l'État pour cette opération », souligne Rocco Saccucci, saluant « le vrai engage-

ment » de CDC Habitat dans ce dossier.

« Le concept de jardin partagé répond totalement à notre souhait constant d'améliorer le cadre de vie de nos locataires et de répondre à notre devoir de cohésion sociale, rappelle Laurent Fiorizzo, directeur d'agence CDC Habitat Sainte-Barbe. Le développement de l'agriculture urbaine et la transition agroécologique sont des solutions efficaces pour créer du lien social mais aussi pour redonner du sens à des circuits courts respectueux de l'environnement et d'une alimentation saine. Ce projet, j'en suis sûr sera montré comme un exemple à suivre. »

Josette BRIOT

STIRING-WENDEL

Jardinage : La Rêverie, une association qui pousse

Le jardin La Rêverie a signé, en février dernier, un partenariat avec l'ASBH de Stiring-Wendel. Un premier atelier a été organisé avec des mams et des enfants du secteur famille de l'ASBH. Les deux associations partagent la même vision qui se fonde sur trois objectifs : social, culturel et écologique.

Fin mars, le jardin collectif/collaboratif/pédagogique "La Rêverie", situé 50, rue Saint-Roch, a reçu des mams et leurs enfants du secteur famille de l'ASBH de Stiring-Wendel pour un premier atelier depuis la signature d'un partenariat entre les deux associations en février dernier.

Il s'agissait de rempoter 600 pieds de tomates pour une séance de jardinage solidaire et conviviale « dans un lieu reposant et hors du temps », selon Sarah Erb, responsable du secteur famille de l'ASBH. Elle

ajoute : « Nous avons réservé quelques bacs pour aller jardiner régulièrement. On peut tout exploiter de la terre à la cuisine, c'est très pédagogique. Et on bénéficie des conseils des bénévoles. »

Partager les talents de chacun

« Ce partenariat permettra de travailler ensemble dans une même vision et de partager les talents de chacun : les connaissances des bénévoles de la Rêverie d'un côté et pour l'ASBH, par exemple, un coup de main des salariés du chantier d'insertion. On achètera aussi les graines de légumes anciens de l'association stiringeoise, afin de les planter lors de nos actions dans les jardins du B'est », annonce Sébastien Goeur, président de l'ASBH Moselle.

Cette vision partagée se fonde sur trois objectifs : social, culturel et écologique. Une association qui sera génératrice de lien social et de rencontres, promouvra le manger mieux et le circuit court ou encore la transmission des savoirs. Le tout dans des actions au contenu visant l'intérêt général et collectif.

Citoyen, bénévole et écologique

« Nous sommes très complémentaires avec l'ASBH qui est une grosse structure qui a notamment des moyens humains et matériels. Nous apportons le



Trois mams et leurs enfants du secteur famille de l'ASBH de Stiring-Wendel sont venus faire du rempotage de tomates à la Rêverie. Photo RL

côté citoyen, bénévole et écologique. Six ans que nous cultivons de cette manière et que nous œuvrons dans l'animation culturelle et écologique. Nous apporterons notre expérience dans ce projet, écologique et environnemental », détaille Renaud Coquet, président de la Rêverie.

Les deux associations sont aussi en phase de réflexion et

souhaiteraient être rejointes par d'autres structures et centres sociaux ainsi que des communes « pour un projet à plus grande échelle », afin de s'établir sur plusieurs sites dont chacun aurait sa spécificité. « L'occasion de créer des jardins pédagogiques et partagés animés par une gouvernance citoyenne », ajoute Sébastien Goeur.

600

C'est l'objectif de l'atelier potager : rempoter 600 pieds de tomates pour une séance de jardinage solidaire et conviviale.